

ROCK'N'LOVE



BBC Films présente

une production **Sigma Films**

en association avec **Head Gear Films / Metrol Technology / Creative Scotland**

ROCK'N'LOVE

(You Instead)

Un film de **David Mackenzie**

Avec
Luke Treadaway
Natalia Tena

Produit par **Gillian Berrie**

Scénario **Thomas Leveritt**

Royaume-Uni – Format : 1.85 – Son : Dolby SRD – Durée : 1h20 – 2011

SORTIE LE 18 AVRIL

Les textes de ce dossier de presse et les photos sont téléchargeables sur :
www.rocknlove-lefilm.com/presse

DISTRIBUTION

WILD BUNCH DISTRIBUTION
99, rue de la Verrerie 75004 Paris
Tél. : 01 53 10 42 50
distribution@wildbunch.eu
www.wildbunch-distribution.com

RELATIONS PRESSE

BOSSA NOVA / MICHEL BURSTEIN
32, boulevard Saint-Germain 75005 Paris
Tél. : 01 43 26 26 26
bossanovapr@free.fr
www.bossa-nova.info



COMPÉTITION OFFICIELLE
DINARD 2011



FESTIVAL DU FILM ANGLAIS & IRLANDAIS
UNDER MY SCREEN
AJACCIO



SEMAINE
DU CINÉMA BRITANNIQUE
BRUZ



FESTIVAL CINÉ O'CLOCK
VILLEURBANNE



FESTIVAL
DES ECRANS BRITANNIQUES
NÎMES



FESTIVAL
DU FILM BRITANNIQUE
OUEST PROVENCE



FESTIVAL ITINÉRANCES
ALÈS

SYNOPSIS

Adam, pop star américaine, et Morello, une jeune rockeuse britannique indé, doivent se produire dans le même festival rock : T in the Park en Écosse. Alors que tout les oppose et qu'ils ne se supportent pas, ils se retrouvent menottés l'un à l'autre. Comment vivre le festival ainsi enchaînés - voir leur conjoint, dormir, se laver... et surtout, comment assurer leur concert alors qu'ils ne peuvent pas se séparer ? Malgré tout, petit à petit, Adam semble commencer à apprécier la situation...

NOTES DE PRODUCTION

UNE AVENTURE HORS NORMES

David Mackenzie raconte comment il est arrivé sur le projet : *«Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit qu'il y avait matière à réaliser un film très drôle, et l'idée, assez délirante, de tourner dans un grand festival de musique, qui se déroule l'été, m'a beaucoup plu. J'étais conscient qu'il allait être extrêmement difficile de transposer l'agitation et la frénésie d'un tel événement, et d'en restituer l'authenticité, et nous avons donc décidé que le mieux était de tourner l'intégralité du film dans un véritable festival de musique, plutôt que d'essayer de le reconstituer. Du coup, on s'est retrouvé à relever le défi, plutôt hallucinant, de faire coïncider la durée du tournage avec celle du festival : quatre jours et demi !»*

Il poursuit : *«Ce dispositif inhabituel a formidablement dynamisé le tournage puisque tout ce que nous filmions – ou presque – était réel. En règle générale, j'aime bien me laisser surprendre par l'imprévu, plutôt que d'envisager toutes les hypothèses à l'avance – et d'ailleurs, c'est exactement comme cela que le film a été tourné.»*

Le réalisateur reprend : *«Ce que j'aime beaucoup dans ce film, c'est qu'il vous plonge dans un monde à part. Rapidement, on en oublie l'histoire et on est immergé dans l'univers du festival. Étrangement, le film trouvait au fur et à mesure son langage cinématographique propre. Les journées étaient dures, mais pas beaucoup plus que sur un tournage classique, et on savait qu'on n'était pas là pour longtemps. Le plus difficile, c'était de s'arrêter. On était galvanisés du matin au soir, et c'est ce qui nous permettait de tenir. Et cela correspond exactement à ma définition de la mise en scène : diriger une équipe de vrais passionnés qui prennent du bon temps, laisser libre cours à sa créativité et ne surtout pas se laisser entraver par un dispositif technique censé vous aider, mais qui, en réalité, vous met des bâtons dans les roues.»*

LES DÉBUTS DE L'AVENTURE

Si le scénario n'a pas été écrit initialement pour le festival T in The Park, le directeur de la manifestation était des plus favorables au projet et a donc accordé l'autorisation de tournage au réalisateur. La production a ensuite facilement bouclé le financement du film. David Mackenzie précise : *«On a eu la chance d'avoir des partenaires financiers qui ont compris nos ambitions artistiques. On a eu un rendez-vous avec les responsables de BBC Films, et ils nous ont dit qu'on était complètement fous, mais ils ont tout de suite compris ce qu'on voulait faire. On leur a montré des extraits des auditions, et je crois que c'est ce qui les a convaincus qu'on pouvait y arriver».* Au cours de la semaine précédant le tournage, une journée a été consacrée à des répétitions filmées, comme s'il s'agissait d'une captation d'un spectacle vivant : elle s'est déroulée dans le plus grand espace des studios Film City Glasgow, qui appartient à Sigma. L'exercice a prouvé que le film pouvait être tourné dans de telles conditions et que l'action pouvait s'inscrire dans un cadre aussi restreint. Surtout, ce test «grandeur nature» a rassuré l'équipe sur sa capacité à relever le défi. *«J'étais parfaitement déterminé à tourner le film dans son intégralité en une journée de répétitions, ce que je trouvais extrêmement intéressant»,* souligne David Mackenzie. *«En fait, on a échoué puisqu'on n'a tourné que trois quarts du scénario, mais cela nous a suffi à prendre conscience qu'on pouvait quand même y arriver.»*

LE CASTING

Sur l'ensemble, six comédiens étaient censés se produire sur scène. Autant dire qu'il fallait des acteurs doués sur le plan vocal et musical. La directrice de casting, Kahleen Crawford, s'explique : *«C'était un casting rock'n'roll pour un film rock'n'roll ! On a fait un gros travail de recherche et on s'est engagé dans une double bataille pour trouver des acteurs capables de chanter et de jouer d'un instrument de musique et, dans le même temps, des musiciens professionnels à même de faire l'acteur. On n'a écarté aucune hypothèse a priori et on a établi des listes de candidats du monde entier. Après une première sélection, on a contacté des agents et on a eu l'heureuse surprise de découvrir que certains comédiens à qui on voulait faire appel étaient aussi doués musicalement.»*

Elle poursuit : *«Au cours des auditions, on a essayé de donner aux acteurs toute liberté pour nous faire part de leurs idées sur leurs personnages grâce à des impros sur certaines scènes du scénario. On faisait le casting d'un autre film en même temps, et certains comédiens qu'on avait reçus pour cet autre projet nous ont semblé satisfaire nos attentes pour ROCK'N'LOVE. C'est comme cela que Mat Baynton (Tyko) est venu tenter sa chance : on l'avait rencontré pour discuter avec lui de l'autre film, et je me suis rendu compte qu'il correspondait parfaitement aux critères de David. On s'est aperçu qu'il savait jouer la comédie, et du coup, le lendemain matin, il était convoqué pour une nouvelle audition, mais cette fois pour ROCK'N'LOVE.»*

Si Luke Treadaway a déjà interprété un chanteur de rock dans BROTHERS OF THE HEAD, Natalia Tena, elle, a son propre groupe, Molotov Jukebox, qui se produit dans le cadre du festival. Mathew Baynton campe l'autre musicien du groupe The Make. Enfin, Kari Corbett, Cora Bissett et Clare Kelly, qui ont toutes fait partie de groupes de rock, incarnent ici les membres de The Dirty Pinks. Luke Treadaway souligne : «*Quand j'ai été convoqué pour mon audition, mon agent m'a dit de ne pas m'embêter à y aller avec ma guitare. Mais une fois sur place, j'ai vu que tous les candidats au rôle avaient apporté la leur, et je me suis dit que j'allais me retrouver sans savoir quoi faire. Mais heureusement, j'ai décroché le rôle quand même. J'ai fait la connaissance de Natalia à l'aéroport, alors qu'on parlait pour une journée de répétitions à Glasgow, et on s'est repassé nos scènes ensemble dans le taxi qui nous emmenait au studio.*»

Natalia Tena réplique : «*Quand j'ai lu le scénario, je me suis dit que c'était à la fois original et très drôle. Je me suis vraiment retrouvée dans le personnage. Tout est d'une grande justesse et dépeint très bien le fonctionnement d'un groupe. J'étais tellement motivée par le rôle que je me suis teint les cheveux en rouge pour mon audition car c'est la couleur de cheveux du personnage dans le scénario. Quand on s'est rencontrés, on a interprété nos propres musiques l'un pour l'autre – lui à la guitare et moi à l'accordéon – et j'ai tout de suite senti qu'on allait très bien s'entendre.*»

Gavin Mitchell ajoute : «*J'ai fait la connaissance de David à l'avant-première de son film, THE LAST GREAT WILDERNESS. Je l'ai revu à des soirées à Glasgow ces dernières années, et il m'a répété plusieurs fois qu'il aimerait vraiment qu'on travaille ensemble. Je pensais qu'il voulait seulement être sympa, mais on m'a appelé pour passer une audition pour le rôle du manager du groupe – un Américain agressif – et je l'ai décroché.*»

LA MISE EN PLACE DES GROUPES DE ROCK

Deux équipes ont été mises en place pour mettre au point les styles musicaux des deux groupes. Eugene Kelly, fondateur du groupe The Vaselines, à Glasgow, a travaillé en étroite collaboration avec Luke et Mat sur la musique de The Make, ainsi qu'avec le producteur électro-industriel Rico Capuano. Les titres qu'on entend dans le film ont tous été écrits par Eugene et Luke.

Le musicien Brian McAlpine, qui vit à Glasgow, a travaillé sur les sonorités de The Dirty Pinks, en s'inspirant de la musique de Natalia et en apportant une touche rock à l'ensemble. La mise en place des groupes, comme l'écriture et l'enregistrement des musiques, se sont déroulés sur une période de trois semaines. Si les groupes ont continué de répéter jusqu'au début du tournage, les musiques de The Make ont été préenregistrées et Luke se produit sur scène sans playback. «*J'avais travaillé avec David sur son premier film, THE LAST GREAT WILDERNESS, si bien que je connais Sigma depuis longtemps*», affirme Eugene Kelly. «*Quand on m'a contacté, j'ai pensé que c'était pour que j'écrive des musiques pour le film, mais ensuite on m'a demandé de produire tous les titres de The Make. On m'a donné des références, comme MGMT et The Killers, qui étaient censés être du*

même niveau que The Make, et pas forcément pour que je m'en inspire. Je savais qu'il leur fallait des sonorités contemporaines, mais comme le retro pop des années 80 est à la mode, j'ai décidé d'aller dans cette voie.»

Luke Treadaway : «*Quand j'étais ado, je faisais partie d'un groupe et puis, j'ai tourné dans un film qui s'appelait BROTHERS OF THE HEAD, où je jouais un chanteur, et c'était une expérience intense sur le plan musical. J'aime bien écrire des chansons et un de mes titres a fini par devenir le thème musical du film.*»

Eugene Kelly : «*J'ai rencontré Luke environ trois semaines avant le début du tournage. Il m'a joué un air qu'il avait écrit et je lui ai joué deux ou trois mélodies que j'avais composées, et on les a retravaillés ensemble en studio.*»

Luke Treadaway : «*On a passé trois semaines à Glasgow avant le début du tournage : on répétait pendant la journée, et on écrivait la musique la nuit, et on ne dormait que quatre heures par jour ! C'était assez angoissant d'essayer de créer un groupe fictif de réputation mondiale, et de le faire en trois semaines, sachant qu'on devait aussi répéter toute la journée !*»

Natalia Tena : «*J'ai grandi avec des musiciens, et la musique fait donc partie intégrante de ma vie. En revanche, j'ai choisi le métier d'actrice et c'est quelque chose qui m'angoisse beaucoup plus. J'ai travaillé avec Brian McAlpine pour créer les sonorités du groupe féminin The Dirty Pinks. On est parti d'une de mes chansons qu'on a adaptée. Morello est une artiste assez sophistiquée, et il a donc fallu lui inventer une musique plus complexe qui corresponde davantage au personnage.*»

David Mackenzie : «*Il était essentiel que nos comédiens soient de bons musiciens, mais il était tout aussi important que Jo Mango accepte de mettre ses compétences au service du film. J'adore la musique de Vashti Bunyon qui travaille avec Jo. Je suis allé les voir en concert et j'ai beaucoup apprécié le style de Jo. Dans le scénario, il y avait une scène avec un chanteur de folk, et Jo a bien voulu se prêter au jeu. Le morceau qu'elle a enregistré est devenu le thème principal du film. Il y a aussi une scène où Luke et Nat improvisent totalement un rythme de blues : leur regard en dit long sur le plaisir qu'ils ont eu à l'écrire.*»

LE LIEU DE TOURNAGE

Le site du festival a offert à la production des tentes, des bâtiments en préfabriqué, et un grand chapiteau sous lequel pouvaient dormir les comédiens et l'équipe technique tout au long du tournage. Une deuxième tente a servi de cantine et de décor pour une scène de bar qui se déroule vers la fin du film. Luke Treadaway indique : «*Pour moi, ce tournage a été une expérience inédite. On est arrivés sur place en car et on avait un peu l'impression de partir en guerre.*»

Le chef-monteur Jake Roberts et son équipe ont installé trois bancs de montage dans un bâtiment en préfabriqué. Les rushes étaient montés sur place. Comme le planning était très serré, la présence d'une équipe de monteurs sur place était primordiale. «*On dit souvent qu'un monteur n'a rien à faire sur un plateau ou qu'il n'est pas censé rencontrer les comédiens car il risque de perdre son objectivité*», remarque Jake Roberts. «*Mais, s'agissant de ROCK'N'LOVE, j'ai suivi le tournage de très près. Au niveau du montage, on n'avait que quatre heures de décalage par rapport aux images tournées. En général, David regardait les scènes montées la veille pendant la pause-déjeuner, et il revenait en fin de journée pour visionner ce qu'on avait monté jusqu'à environ 16h ce jour-là. Du coup, s'il s'avérait qu'on devait absolument faire de nouvelles prises, on pouvait l'anticiper. Ce qui justifiait parfaitement notre présence sur place.*»

DANS LES CONDITIONS DU DOCUMENTAIRE

David Mackenzie : «*Avant le début du tournage, je pensais qu'on allait tourner en restant fidèle au dialogue car c'est l'option la plus rapide. Mais une fois sur place, je me suis rendu compte qu'on aurait eu tort de se limiter à cela et on s'est laissé imprégner par l'atmosphère du festival dont émanait une énergie particulière. Le festival ne s'arrête pas pour les besoins du tournage, et il fallait donc qu'on y trouve notre place, ce qui est assez exaltant. Bien entendu, les choses ne se sont pas toujours déroulées comme prévu, mais il se dégageait parfois une alchimie totalement inattendue. J'ai adoré tourner dans les conditions du documentaire, même si c'était totalement fou quand on y pense, vu notre planning ultraserré.*»

Les scènes de concert et les éclairages sont utilisés de festival en festival et ne restent pas à T in the Park. Les scènes principales du festival n'étaient accessibles que le jeudi précédant l'ouverture de la manifestation : les deux séquences de concert les plus importantes devaient donc être tournées d'affilée ce jour-là. «*Une fois qu'on a tourné ces deux scènes-là le premier soir, on savait qu'on avait franchi un grand pas puisqu'on avait filmé en trois heures ce qui allait représenter dix à quinze minutes utiles de film*», confie David Mackenzie. «*On s'est alors dit que ce n'était pas si difficile que ça, et qu'il fallait qu'on procède comme pour n'importe quel tournage, mais en travaillant beaucoup plus vite et en se fiant à notre instinct.*»

«*Il était impossible de planifier le tournage dans les moindres détails, comme on le fait habituellement*», poursuit-il. «*J'avais l'impression qu'il s'agissait d'un ballet et que tout le monde dansait autour de moi. Mon chef-opérateur, Giles Nuttgens, a tourné l'essentiel du film caméra à l'épaule, et a dû porter des charges très lourdes pendant de longues heures. J'ai moi-même pas mal tourné avec un Canon 5D, ce qui me permettait d'être prêt à filmer en l'espace d'une seconde si je voyais quelque chose qui en valait la peine. On avait une deuxième équipe qui tournait avec d'autres acteurs, et une troisième qui, elle, filmait les événements du festival.*»

Natalia Tena : «*J'avais un peu d'appréhension à l'approche de ce tournage, mais dès qu'on s'est retrouvés sur place et qu'on a commencé à tourner au milieu de la foule des festivaliers, tout s'est très bien déroulé. En général, quand on est sur un plateau, on passe beaucoup de temps à répéter ou à attendre que la lumière soit réglée, et on s'efforce de dire son texte à des moments bien précis, mais je n'ai rien vécu de tel sur ROCK'N'LOVE. Du coup, je me suis sentie beaucoup plus à l'aise et détendue que d'habitude. Le plus souvent, une caméra nous filmait même quand on allait d'un lieu à un autre, au cas où quelque chose d'intéressant arriverait : dans ces cas-là, on se mettait à improviser, si bien qu'on ne ressentait aucune pression.*»

Etant donné que ROCK'N'LOVE était tourné en Ecosse pendant l'été, il n'y avait que quelques heures d'obscurité par jour – dont l'équipe avait besoin pour le film. Les journées étaient longues et l'équipe se partageait entre les deux scènes principales : on procédait aux tests son trois heures après que tout le monde soit allé se coucher.

Natalia Tena : «*J'avais donné quatre concerts en cinq heures à Glastonbury avec mon groupe, puis je m'étais rendue directement à Glasgow pour les répétitions, ce qui constituait la préparation idéale. J'ai survécu grâce à des boissons énergisantes et à des barres chocolatées. Avec Luke, on finissait très tard tous les soirs, et on ne dormait que trois ou quatre heures par nuit, ce qui était difficile pendant cinq jours d'affilée.*»

Luke Treadaway : «*On travaillait parfois jusqu'à 18 heures par jour. C'était un peu comme des montagnes russes : on pouvait être sur scène devant des dizaines de milliers de fans, fonctionnant à l'adrénaline, et puis, l'instant d'après, se retrouver à un autre endroit pour tourner une scène très rapidement.*»

Natalia Tena : «*La dernière nuit, c'était surréaliste : on tournait une scène où on marchait à l'aube, et on avait l'impression que c'était l'apocalypse. On était au bord de l'épuisement.*»

La production espérait que la météo corresponde aux besoins du tournage : il lui fallait en effet un soleil radieux, des couchers de soleil à couper le souffle et des averse pour obtenir un champ de boue. Ses vœux ont été exaucés.

LA POST-PRODUCTION

En raison des bruits ambiants, la qualité du son direct enregistré pendant le festival n'était pas optimale. Jake Roberts : «*Juste après le tournage, on a passé une journée à enregistrer une piste sonore en post-synchro avec l'ensemble des comédiens, pour qu'on puisse monter le film. Bien plus tard, on a fait les enregistrements en post-synchro de manière tout à fait classique : David tenait vraiment à ce que les comédiens campent leurs personnages avec beaucoup de naturel et à ce qu'ils continuent à improviser pour préserver l'énergie du tournage.*»

Jake Roberts : *«On pourrait croire qu'avec un tel tournage, on aurait nécessairement moins de rushes, mais je pense qu'au final, on a filmé davantage d'images que dans un tournage classique en 35 mm en raison de nos trois équipes qui travaillaient simultanément. Même si le film a été tourné en cinq jours, il nous a fallu beaucoup plus que cinq jours pour finaliser ROCK'N'LOVE : le montage nous a pris plusieurs mois, sans parler de la post-synchro et du travail sur la musique en post-production.»*

EN GUISE DE CONCLUSION

David Mackenzie : *«C'était une expérience tellement enrichissante que j'aimerais la retenter dans un tournage plus conventionnel car cela donne une authenticité et une énergie au résultat final qu'on n'a pas lorsque tout est programmé à l'avance.»*

Gavin Mitchell : *«Quand je repense à ce tournage, je peux dire qu'il m'a coûté une fortune en séances de psy ! Plus sérieusement, c'est une expérience inoubliable que je n'aurais pas aimé vivre dans d'autres conditions. Elle m'a changé intérieurement. C'est une sensation très difficile à décrire et qu'on ne peut comprendre qu'en étant sur place.»*

Luke Treadaway : *«La séquence sur la grande scène a été le moment le plus fort du tournage. Je me suis blessé à la tête à la fin de la séquence et, pendant qu'on me soignait, je me disais que j'adorerais me produire en concert devant des milliers de gens jusqu'à la fin de mes jours.»*

Jake Roberts : *«Pendant le tournage, je montais toute la journée pendant cinq jours, ce qui était inédit pour moi. On ne voulait surtout pas s'abriter derrière le fait que notre planning était serré, et on voudrait que le spectateur n'en tienne pas compte en voyant le film.»*

Natalia Tena : *«Les conditions de ce tournage hors normes m'ont fait penser au théâtre. C'était une expérience difficile et exténuante, mais qui en valait la peine. Quand on a tourné la scène où on nous enlève les menottes, j'ai eu un drôle de sentiment car on avait pris l'habitude de passer toute la journée attachés l'un à l'autre, et qu'on avait appris à s'occuper entre les prises et, par exemple, à ouvrir une barre chocolatée ou fumer une cigarette.»*

DEVANT LA CAMÉRA

LUKE TREADAWAY - Adam

Luke Treadaway a fait ses débuts au cinéma dans BROTHERS OF THE HEAD de Lou Pepe et Keith Fulton qui a remporté le prix du meilleur film anglais au Festival d'Edimbourg et valu à son interprète principal le prix du meilleur espoir masculin aux British Independent Awards. En 2010, on l'a vu dans LE CHOC DES TITANS. Il a récemment terminé le tournage de CHEERFUL WEATHER FOR THE WEDDING de Donald Rice. L'an dernier, on l'a vu dans le récent ATTACK THE BLOCK de Joe Cornish et on le retrouvera bientôt dans THE WHISTLEBLOWER de Larysa Kondracki. Au théâtre, il s'est produit dans *Over There* au Royal Court, *War Horse* et *Saint Joan* au National Theatre. Pour la télévision, il s'est illustré dans THE INNOCENCE PROJECT et CLAPHAM JUNCTION d'Adrian Shergold.

NATALIA TENA - Morello

Natalia Tena a fait ses débuts dans POUR UN GARÇON de Chris et Paul Weitz. Elle est ensuite montée sur scène dans *Nights at the Circus* et *Gone to Earth*, qui lui ont valu les éloges de la critique. Elle a interprété Nymphadora Tonks dans la série des films HARRY POTTER. Elle s'est aussi illustrée dans MADAME HENDERSON PRÉSENTE de Stephen Frears et la série LE TRÔNE DE FER : GAMES OF THRONES. Elle est chanteuse et accordéoniste du groupe Molotov Jukebox.

MATHEW BAYNTON - Tyko

Mathew Baynton s'est produit dans de nombreux films comme SOURIS CITY, AU-DELÀ de Clint Eastwood et 1,2,3,4. Pour le petit écran, il a joué dans ASHES TO ASHES, GAVIN AND STACY et PEEP SHOW. Outre son métier d'acteur, il est scénariste et réalisateur, et collabore notamment avec James Corden sur un pilote pour la BBC, intitulé THE WRONG MAN.

RUTA GEDMINTAS - Lake

Ruta Gedmintas a tourné dans la série BORGIA et a interprété Frankie dans LIP SERVICE. Elle a également campé le rôle d'Elizabeth Blount dans LES TUDORS, avec Jonathan Rhys Meyers. On l'a encore vue dans les séries INNOCENT et WAKING THE DEAD.

GILLY GILCHRIST - Bruce le roadie

Gilly Gilchrist s'est illustré dans ROB ROY, GLADIATOR et PERFECT SENSE. Il a aussi joué pour le théâtre et la télévision, et s'est ainsi produit dans HORNBLLOWER, CLASSÉ SURNATUREL, GARROW'S LAW et LIP SERVICE.

ALASTAIR MACKENZIE - Mark

Alastair Mackenzie s'est illustré dans PERFECT SENSE de David Mackenzie et NEW TOWN KILLERS de Richard Jobson. On l'a aussi vu dans THE EDGE OF LOVE, THE LAST GREAT WILDERNESS, SNUFF MOVIE. Pour la télévision, il a joué dans MONARCH OF THE GLEN, DEATH ON THE NILE, MENTALIST, PSYCHOS, MOVING ON, et THE REICHENBACH FALLS AND THE MURDOCH MYSTERIES.

GAVIN MITCHELL - Bobby

Gavin Mitchell est aujourd'hui un comédien de théâtre réputé. Pour le cinéma et la télévision, il s'est notamment illustré dans FIELD OF BLOOD, BLACK CAB, SCOOP, HAPPY HOLIDAYS, HARRIS TWEED, BAD BROWN OWL, MANDANCING, THE QUEEN OF HEARTS, REVOLVER, VELVET SOUP, BROTHERLY LOVE, MONARCH OF THE GLEN, MIND THE GAP, LOVE ME TENDER, BAD BOYS, CARDIAC ARREST, SNODDY, TAGGART, ATHLETICO PARTICK, THE BALDY MAN, TAKIN' OVER THE ASYLUM, VIDEO GAIDEN, et DIXON OF DOCK GREEN. Mais il s'est surtout fait connaître pour son interprétation du barman Bobby dans la série STILL GAME.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

DAVID MACKENZIE - Réalisateur

ROCK'N'LOVE est son septième long métrage. Son précédent film, PERFECT SENSE, avec Ewan McGregor et Eva Green, a été sélectionné au festival de Sundance en 2011. On lui doit aussi TOY BOY, avec Ashton Kutcher et Anne Heche, également présenté à Sundance, MY NAME IS HALLAM FOE, qui a remporté plusieurs prix dans le monde entier, dont le Hitchcock d'Or à Dinard en 2007, YOUNG ADAM, avec Ewan McGregor, Tilda Swinton et Emily Mortimer, présenté au festival de Cannes, et THE LAST GREAT WILDERNESS, sélectionné au festival d'Edimbourg.

Filmographie

2011	Rock'n'Love Perfect Sense
2009	Toy Boy
2007	My Name is Hallam Foe
2005	Asylum
2003	Young Adam
2002	The Last Great Wilderness

GILLIAN BERRIE - Productrice

Gillian Berrie a cofondé Sigma Films en 1996 avec David Mackenzie. Ensemble, ils ont produit de nombreux courts métrages primés avant de se lancer dans leur premier long métrage, THE LAST

GREAT WILDERNESS. À la même époque, Gillian Berrie a été directrice de casting sur MY NAME IS JOE et RATCATCHER. Puis, elle a coproduit DEAR FRANKIE, WILBUR, DOGVILLE, MANDERLAY, BROTHERS, DEAR WENDY et AFTER THE WEDDING. Elle est également à l'origine du projet Advance Party, en collaboration avec Zentropa, qui a produit RED ROAD et DONKEYS. Elle a enfin collaboré à d'autres films de David Mackenzie, comme MY NAME IS HALLAM FOE et PERFECT SENSE. En 2002, Gillian a reçu un BAFTA de l'Outstanding Achievement Award. Elle a fondé Film City Glasgow, studio de cinéma et de télévision.

THOMAS LEVERITT - Scénariste

D'origine anglo-américaine, Thomas Leveritt est à la fois romancier et scénariste. Son premier roman, *The Exchange Rate Between Love and Money*, a été qualifié de «éblouissant» par le Guardian, et a remporté un Betty Trask Award et un Somerset Maugham Award.

GILES NUTTGENS - Directeur de la Photographie

Fidèle collaborateur de David Mackenzie, Giles Nuttgens a notamment éclairé YOUNG ADAM, MY NAME IS HALLAM FOE, ASYLUM et PERFECT SENSE. Il a aussi signé la lumière de KEEP THE ASPIDISTRA FLYING, avec Helena Bonham Carter, THE DEEP END, avec Tilda Swinton, et a remporté un Genie Award (l'Oscar canadien) pour le dernier volet de la trilogie FIRE, EARTH et WATER de Deepa Mehta.

Il a encore été directeur de la photo sur SWIMFAN, LA FILLE DE LA PISCINE, LES MOTS RETROUVÉS, HEAVEN ON EARTH, et TERRE CHAMP DE BATAILLE. Il a enfin été réalisateur 2ème équipe sur les épisodes I, II et III de la saga STAR WARS.

JAKE ROBERTS - Chef Monteur

ROCK'N'LOVE marque la cinquième collaboration de Jake Roberts avec David Mackenzie. Il a ainsi monté THE LAST GREAT WILDERNESS, qui lui a valu une nomination au BAFTA écossais, et PERFECT SENSE. Il a assuré le montage de nombreux spots publicitaires et de séries télé, comme DOM JOLY'S HAPPY HOUR, ou de documentaires, comme OFFICE TIGERS, SHOT IN BOMBAY, et TEAM QATAR.

KAHLEEN CRAWFORD - Directrice de Casting

Kahleen Crawford a entamé sa collaboration avec Gillian Berrie il y a une dizaine d'années, et a assuré le casting de RED ROAD, MY NAME IS HALLAM FOE et DONKEYS. Elle a également été directrice de casting pour Ken Loach, sur JUST A KISS, LOOKING FOR ERIC et ROUTE IRISH. Enfin, elle a occupé le même poste sur ORANGES AND SUNSHINE de Jim Loach, 3 FOIS 20 ANS de Julie Gavras et THE COMEDIAN de Tom Shkolnik.

FICHE ARTISTIQUE

Adam	Luke Treadaway
Morello	Natalia Tena
Tyko	Mathew Baynton
Lake	Ruta Gedmintas
Bruce le roadie	Gilly Gilchrist
Mark	Alastair Mackenzie
Bobby	Gavin Mitchell
Le Prophète	Joseph Mydell
Jay	Jonny Phillips
Kim	Sophie Wu
Kirsty	Kari Corbett
J.J.	Cora Bissett
Justine	Clare Kelly
Lucie	Rebecca Benson
Lui-même	Newton Faulkner
L'amie de Tyko	Laura McMonagle
Lui-même	Jo Mango

FICHE TECHNIQUE

Réalisation	David Mackenzie
Production	Gillian Berrie
Scénario	Thomas Leveritt
Producteurs exécutifs	Malte Grunert David Mackenzie Phil Hunt Compton Ross Geoff Ellis Robbie Allen Carole Sheridan Jamie Laurenson Christine Langan Jake Roberts
Chef Monteur	Giles Nuttgens
Directeur de la Photographie	Danny McGrath
1er Assistant Réalisateur	Brian Coffey
Producteur associé	Fiona White
Coproductrice	Judi Ritchie
Décor	Wendy Griffin
Directeur de Production	Kelly Cooper Barr
Costumes	Nicole Stafford
Maquillage	Kahleen Crawford
Directrice de Casting	

MUSIQUE

Performances live : T in the Park 2010

Biffy Clyro – That Golden Rule
Paloma Faith – Upside Down
The Gossip – Heavy Cross (ambiance)
Editors – Papillon (ambiance)
Newton Faulkner – Gone in the Morning
The Proclaimers – 500 Miles
Calvin Harris – Colours
Carl Cox playing Blue Amazon – Unite
Jo Mango – Black Sun
Paolo Nutini – Candy

Performances live : musique originale

The Make – You Instead
The Dirty Pinks – Give it a Go
The Dirty Pinks – Dirty Pink
The Dirty Pinks & Luke Treadaway – Tainted Love
Luke Treadaway & Natalia Tena – Womaniser
The Make & Natalia Tena – Dark Energy

Et de nombreuses musiques additionnelles !

Bande originale du film disponible sur iTunes

